

HOMÉLIE POUR LE DIMANCHE DE L'ORTHODOXIE ET LA CÉLÉBRATION  
DE L'AVÈNEMENT AU TRÔNE DU TRÈS PIEUX SOUVERAIN EMPEREUR  
ALEXANDRE NICOLAIÉVITCH

24 février 1857

Déjà les cérémonies de la sainte Église, prescrites par ses règles, ont pris tant de temps qu'à peine il est possible d'accorder quelques minutes à la parole spontanée du serviteur de la parole, sans risque de fatiguer quelques assistants. Nous dirons cependant quelque chose de la signification de la solennité présente.

Les zéloteurs de l'orthodoxie, obéissants à l'Église, considèrent la fête solennelle de l'Orthodoxie comme une fête instructive, pleine de souvenirs consolants.

Mais ceux qui ne restreignent pas par l'obéissance à l'Église la liberté, de philosopher à leur manière, considèrent la solennité religieuse de l'Orthodoxie avec une certaine perplexité. Ils sont affectés d'une manière désagréable de certaines condamnations sévères proclamées au milieu de l'église et ils demandent : Cela est-il bien conforme à la douceur et à la philanthropie propres au christianisme ?

Pour répondre à cette question, qu'il nous soit permis, à nous aussi, de proposer quelques questions à nos interrogateurs.

Plusieurs fois chaque semaine, vous entendez, dans le service divin, les paroles du psalmiste : *Maudits ceux qui s'écartent de tes commandements.* (Ps 118,21). Pensez-vous à accuser, pour cette sentence sévère, le psalmiste inspiré de Dieu de manquer de philanthropie ?

Vous lisez dans l'Épître du saint apôtre Paul aux Galates, et vous entendez lire dans l'église ces paroles : *Si quelqu'un vous annonce un Évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.* (Gal 1,9). Pensez-vous à accuser l'Apôtre inspiré de Dieu de manquer de douceur ?

Si vous ne pouvez pas ne pas reconnaître que le Prophète et l'Apôtre ont prononcé ces sentences sévères d'accord avec la sagesse qui leur a été donnée par Dieu, vous devez convenir qu'aujourd'hui aussi la sainte Église prononce les mêmes sentences d'accord avec la même sagesse. Il faut comprendre l'intention de cette sagesse, et alors ce qu'elle fait ne paraîtra plus étrange.

Lorsque le législateur, pour un grand crime, insère dans la loi et proclame un châtement sévère, dites-vous qu'il n'y a pas de philanthropie dans cette sévérité ? Au contraire, il y a de la philanthropie dans la sévérité elle-même : le châtement sévère s'inflige, en premier lieu, pour couper autant que possible au criminel le chemin vers de nouveaux crimes, et, par conséquent, pour protéger contre lui les honnêtes gens; en second lieu, pour que les gens qui ne sont pas fermes dans la vertu, et qui peuvent être entraînés au crime par la tentation, soient maintenus dans la bonne voie par la crainte d'un châtement sévère.

Il faut raisonner de la même manière sur cette conduite de l'Église qui paraît extraordinairement sévère. Au milieu de ses enfants fidèles, elle a rencontré des gens qui, selon l'expression de l'Apôtre, *sont sortis du milieu de nous, mais qui n'étaient pas de nous* (1 Jn 2,19), qui introduisent des hérésies pernicieuses, *ayant renié le Seigneur qui les a rachetés* (II Pr 2,1). Qu'y avait-il, autre chose à faire que de retrancher du corps sain ces membres contagieux et contagieux, et de le faire si ouvertement que ceux qui sont infectés de doctrines contagieuses puissent facilement voir leur égarement et recourir au remède salutaire du repentir, et que ceux qui sont sains dans la foi connaissent indubitablement de qui et de quoi ils doivent se garder, et combien il est indispensable de se garder avec vigilance.

Et cela, comme tout en général, la sainte Église le fait, non de son propre mouvement, mais toujours sur le fondement de la parole de Dieu et de la sainte tradition. Elle a reçu du Christ Sauveur Lui-même ce commandement : *Si quelqu'un n'écoute point l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain* (Mt 18,17), c'est-à-dire qu'il soit étranger à l'Église du Christ, et par conséquent à la grâce qui est avec elle. Sur ce fondement, l'Église, non seulement peut, mais encore doit séparer d'elle les gens qui ne l'écoutent pas, non seulement elle, mais encore Dieu Lui-même parlant dans la sainte Écriture.

Et comment donc accomplit-elle ce devoir ? Elle ne veut pas prononcer d'elle-même une parole dure; elle prononce le jugement sévère par la bouche de l'apôtre Paul : *Celui qui vous annonce un Évangile différent de celui que vous avez reçu, celui qui prêche l'enseignement*

## Métropolitaine Philarète de Moscou

pernicieux de ne pas croire en un seul Dieu dans la Trinité, au Fils de Dieu incarné et Sauveur du monde; celui qui nie la Providence et le Jugement de Dieu, qu'il soit anathème.

Et en cela que ce jugement de l'Orthodoxie, non pas vengeur, mais seulement dénonciateur et préservateur, se proclame publiquement dans un temps déterminé, l'Église orthodoxe suit l'exemple donné par Dieu Lui-même dans l'Église de l'Ancien Testament. Il y avait un ordre de Dieu donné par Moïse : *Tu donneras la bénédiction sur la montagne de Garizin, et la malédiction sur la montagne de Goebal* (Dt 11,29). Et cela s'accomplissait dans l'assemblée de tout le peuple. Les lévites prononçaient à haute voix la malédiction, et le peuple la confirmait par ce mot : Que cela soit.

Mais l'Église orthodoxe, en accomplissant un devoir pesant, n'a pas manqué de profiter aussi de la partie agréable de l'ordre de Dieu : Tu donneras la bénédiction. Après avoir prononcé le jugement contre les gens qui la menaçaient de la ruine, elle donne joyeusement la bénédiction à ceux qui, par les moyens fournis par la Providence de Dieu, ont contribué et contribuent à son affermissement, à sa propagation, à sa paix.

Ainsi, dans la solennité de l'Orthodoxie, elle bénit la mémoire de Constantin le Grand qui le premier entre les rois mit définitivement un terme aux relations hostiles du pouvoir souverain avec le christianisme et les changea en relations protectrices; qui éleva le christianisme en sa personne sur le trône, et commença à sanctifier la royauté par le christianisme; qui mérita le titre d'Égal aux Apôtres par là surtout qu'ayant convoqué le premier concile oecuménique, il lui procura la facilité de poser un ferme appui pour l'Orthodoxie dans le symbole de foi de Nicée.

Ainsi l'Église bénit Théoclose le Grand qui continua avec fermeté la conversion de l'Empire romain du paganisme au christianisme, et, par la convocation dit second concile oecuménique, aida l'Église à compléter le symbole de foi de Nicée, et, on doit le dire en toute justice, le symbole de foi universel.

L'Église orthodoxe bénit aussi notre grand-prince Vladimir, vraiment Égal aux Apôtres : car c'est par lui que la Russie devint un empire chrétien et orthodoxe.

L'Église orthodoxe bénit encore les autres très pieux Souverains russes, auxquels elle est aussi légitimement reconnaissante de leur sollicitude pour son bien qu'ils ont dû légitimement lui être reconnaissants de sa sollicitude pour le bien du Souverain et de la nation.

Enfin, dans la présente fête solennelle de l'Orthodoxie, l'Église a honoré et béni aussi le TRÈS PIEUX SOUVERAIN EMPEREUR ALEXANDRE NICOLAIÉVITCH, aujourd'hui régnant par la bénédiction du Ciel, et si l'on nous demandait quelle pensée nous a inspiré dans la prononciation de cette bénédiction, nous répondrions que dans notre coeur a retenti et retentit encore cette parole sortie du coeur de Sa MAJESTÉ : *C'est notre premier et notre plus vif désir que la lumière salutaire de la foi, en éclairant les esprits, en fortifiant les coeurs, conserve et améliore de plus en plus la moralité publique* (Manif. souv. du 19 mars 1856).

Après cela, je l'espère, même avant que je vous le suggère, il vous vient déjà en pensée avec quel à-propos nous célébrons, le jour de la fête de l'Orthodoxie, l'avènement au trône de notre orthodoxe autocrate, l'oïnt de Dieu, appelé par Dieu à donner, dans un temps difficile, aide et assistance à l'Église orthodoxe, dans les limites et hors des limites de la patrie.

Élevons nos yeux et nos coeurs vers Celui qui vit dans les cieux, et redoublons nos prières afin que le prélat éternel lui-même qui a franchi les cieux, notre Seigneur Jésus Christ, donne sa bénédiction et continue sa faveur à l'Église orthodoxe et à notre Orthodoxe autocrate; afin que la vraie foi subsiste par l'âme et la force invincible de l'Empire comme de l'Église; afin que la foi pénètre et anime la vie individuelle et publique en repoussant et chassant l'esprit de frivolité et d'iniquité; afin que l'Église et l'Empire russes soient entièrement et invisiblement un apanage du royaume de Dieu. En effet, les royaumes terrestres, alliés du royaume de Dieu peuvent seuls être fermes et vraiment prospères. Amen.